

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Littérature et civilisation

Thème

**De l'écriture portraitiste au genre romanesque : Pour une
écriture de l'identité plurielle, dans le roman de Fellag**

« Rue des petites daurades ».

Présenté par

M. AIT ARAB Ferhat

Le jury :

Mme. KACI Faiza, présidente
M. ZOURANENE Farid, directeur
Melle. NASRI Zoulikha, examinateur

2017/2018

Remerciements

Je tiens à présenter ma profonde gratitude à mon promoteur ZOURANENE Farid qui m'a accordé l'assurance de suivre mon travail avec bienveillance, en m'apportant des conseils et des orientations utiles à son élaboration. C'est donc avec reconnaissance que je le remercie pour ses engagements à la réalisation de ce présent mémoire.

Je remercie également les membres du jury Mme. KACI Faiza présidente Mme. NASRI Zoulikha, examinatrice, qui ont consacré de leur temps à ce modeste travail.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements aux enseignants de département de Français de l'université de A/Mira Bejaia, qui m'ont enseigné et dirigé durant tout mon parcours.

Il me tient à cœur de remercier mes parents, mes frères, ma sœur et ma tante qui m'ont apporté du soutien et du courage pendant toute ma scolarité et en particulier pour la réalisation de ce modeste projet.

Je tiens aussi à remercier tous et toutes mes amis (es) qui ont été toujours à mes côtés durant mon travail.

Grâce à eux, ce travail a vu le jour !!!

Ait ARAB Ferhat.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail au rebelle Matoub Lounès, Ferhat Mhenni, Mohamed Ouharoun, Taher Djaout, Hacene Ziani, Mouloud Mammeri, Ali Dilem, Ghilas Ainouche, Azeddine Meddour, Zeddek Mouloud, Abderhmane Oulahlou, Said Mekbel, Smail Yefsah, Taous Amrouche, Malika Domrane, Slimane Azem, Said Saadi, Kamal Bouamara, Ali Yahia Abdennour, Zerrouki Allaoua, Chérif Kheddami, Mohand Said Bouaraba (Dda Belaid), Kateb Yacine, Abderhmane Bougermouh, Mohamed Belhanafi, Mdjahed Hamid, Karim Tizouiar, Kheloui Louanas, Madjid Boutemour, Hnifa, Zohra, Nna cherifa, Meziane Mhenni, Ahmed Hemmou, Slimane Chabi, Chikh el Hesnaoui, Mohammed Igerbouchène, Boujmaa Agraw, Groupe Ideflawen, Groupe Idurar, Groupe Djurdjura, Nna Aldjia (Mère de Lounès Matoub), Nna Louiza (Mère de Ferhat Mhenni), Guermah Massinissa et aux cent vingt huit martyrs des événements de 2001 .

Respect !!!

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

Aujourd'hui, le français est utilisé par plusieurs écrivains issus de tous les continents. Cela est appelé la littérature francophone. Cette dernière désigne toute littérature écrite en langue Française. De cette littérature francophone mondiale, la littérature maghrébine d'expression française tient une place primordiale et cela se justifie par sa longévité et surtout sa production abondante. « *Rue des petites daurades* » écrit par Mohammed Fellag est un roman faisant partie de la littérature algérienne contemporaine d'expression française¹.

Fellag est né en 1950 à Azeffoun en Kabylie. Homme de culture, scénariste, humoriste, acteur et écrivain. Il était le président du théâtre régional de Bejaia pendant quinze ans. Actuellement, il vit en France. Il est connu par ses spectacles de théâtre qui interrogent des questions identitaires et culturelles inhérentes aux sociétés berbères, arabes et autres.

Quant au roman « *Rue des petites daurades* », C'est une histoire qui se déroule dans une rue parisienne imaginaire, en France. Cette rue s'appelle rue G. ou rue des petites daurades. Les autochtones de cette rue disent qu'ils ont vu avant ces daurades. Hélas, la majorité n'y croit pas. En outre. Ce lieu rassemble plusieurs figures cosmopolites : Kabyles, arabes, français ...etc. Chacun a sa culture propre à lui, ses traditions, mœurs ...etc. Chaque personnage essaye de faire connaître sa culture, ses traditions et sa langue. Pour certains, cette différence est une atmosphère dans laquelle ils peuvent rencontrer de nouvelles cultures. Mais pour les autres, c'est un dérangement. Cela veut dire qu'ils ne veulent pas de l'ouverture. Hélas, cela est devenu une bataille culturelle. Suite à cela, ce roman raconte l'esclavage d'Akli, les délires de Farid (Personnage principal), la misère vécue par Wanda, la liberté de Monsieur X, la générosité de Chérif, le racisme de Victor et de George ...etc. Enfin, ces êtres mettront fin à leurs problèmes et à leurs disputes et décideront de vivre en harmonie. Et c'est là que les daurades apparaîtront dans la rivière de cette rue pour signaler la liberté et la fraternité.

Donc, notre sujet de recherche est « De l'écriture portraitiste au genre romanesque : pour une écriture de l'identité plurielle »

Notre problématique s'articule sur deux questions principales: Comment l'identité plurielle se manifeste-elle dans le roman de « *Rue des petites daurades* » ? Y'a-t-il un rapport entre la

¹ Editions Jean-Claude Lattès, 2001

Introduction Générale

construction du roman par le procédé du portrait littéraire et l'écriture identitaire plurielle dans cette œuvre ?

Pour tenter de donner quelques éléments de réponse à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'auteur beigne dans un univers multiculturel qui regroupe plusieurs identités différentes qui doivent selon lui, converger vers le respect de la différence et l'acceptation de l'autre.
- Ceci va se traduire par le procédé scripturaire du portrait qui présente le personnage dans son entité individuelle, mais que le roman parvienne à l'asseoir dans une appartenance collective.
- Le roman de Fellag, est construit sous forme de portraits individuels afin de traduire la différence et la diversité culturelle mais il en constitue une œuvre qui aspire à l'identité plurielle

Pour ce faire, nous allons exploiter les travaux de Gervaise Mendo Zé dans son approche ethnostylistique en convoquant son concept clé qui le lieu-source. Cela nous permettra de rechercher les conditions d'énonciations de cette œuvre et les éléments qui participent à son ancrage énonciatif et culturel.

Quant à notre travail, nous l'avons divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à l'étude des intertitres, la page de couverture et la postface.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude des portraits et l'inscription identitaire dans ce roman. Cela signifie que nous étudierons les personnages de ce roman en se référant à ses caractéristiques physiques, morales et sa situation sociale.

Quant au troisième chapitre, il sera consacré à l'étude des lieux- source énonciatifs à travers une lecture l'approche ethnostylistique.

CHAPITRE I

I. Introduction

Dans ce premier point, nous proposons trois grands titres sur lesquels repose notre étude. Premièrement, nous allons nous intéresser à l'étude du titre de notre corpus. Deuxièmement, nous essayerons d'étudier les intertitres, sachant que notre corpus comporte beaucoup d'intertitres qui, de notre point de vue, constituent un ensemble d'éléments à étudier. Enfin, nous tenterons d'étudier l'image de couverture et la postface.

II. Eléments de titrologie : de l'indication générique à l'identité

1. Quelques acceptions théoriques du titre

Le titre est un mot ou une expression qui servent à désigner un produit littéraire ou artistique, en particulier, ou un livre et une production quelconque. Ce sont des surnoms donnés pour en faire désigner l'œuvre. Il donne une image pour que le public puisse avoir une idée générale de chaque produit littéraire et artistique. Autrement dit, c'est un énoncé qui sert à nommer un texte et qui en évoque probablement le contenu.

L'étude fonctionnelle, structurale et génétique des titres, de leur histoire et de leur attribution apporte des éléments nouveaux à la connaissance des arts plastiques. Parmi les processus de création artistique, le titre constitue une médiation essentielle et mal connue entre l'œuvre, son contexte et sa réception.¹

A la lumière de cette définition, nous constatons que le titre est essentiel. C'est un habillement pour l'œuvre. Cela veut dire que le titre résume en quelques sortes le produit en essayant d'en faire un produit le plus attirant et plus captivant possible. Selon L.H. Hoek : Ensemble des signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé².

Selon cette citation, nous pouvons dire que le titre est une marque de l'identité de chaque texte. Il allèche et attire le public. Selon lui, ce sont des signes linguistiques qui

¹ <http://diga.hypotheses.org/289> consulté le 10/04/2016

² Hoek, Leo H. *La marque du titre*. 1981. La Haye: Mouton. p. 294

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

révèlent beaucoup d'images au public visé. Autrement dit, c'est une étape indispensable pour les deux côtés (l'auteur et le public visé), ce qui signifie que le titre est un intermédiaire.

Pour cela, notre première étude sera consacrée au titre de notre corpus « *Rue des petites daurades* ». En outre, nous tenterons de dégager son effet sur son public visé.

2. Rue des petites daurades : L'empreinte de la méditerranée ?

Le titre choisi par notre auteur (Fellag) n'est pas fortuit. Il y a des choses qu'il veut révéler derrière son titre. Ce dernier nous attire et nous intrigue. Tout d'abord, « *Rue des petites daurades* » est un titre qui contient quatre mots :

Rue : Nom féminin qui désigne un espace.

Des : Article indéfini (Pluriel).

Petites : Adjectif (péjoratif ou mélioratif).

Daurades³ : Poisson de méditerranée aux mâchoires très puissantes. Il possède des écailles argentés et dorés.

En faisant notre première étude, nous constatons que ce roman nous décrit une simple petite rue comme toutes les rues du monde entier. Cette rue s'appelle : « *Rue des petites daurades* ». Cela nous montre que cette dernière possède une rivière où vit cette espèce de poissons de la méditerranée. En plus, ce titre est un titre simple qui essaye de nous donner une idée globale et générale de notre corpus.

Mais la question qu'on doit vraiment se poser est : Notre titre a-t-il d'autres interprétations ?

Autrement dit, peut-on dégager ou extraire d'autres significations cachées derrière le titre de notre corpus ?

Nous remarquons que le titre « *Rue des petites daurades* » peut être interprété par plusieurs manières :

³ DICTIONNAIRE *le Robert- Sejer*, p 176. 25, avenue- de- Coubertin, 70513

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

Premièrement, nous pouvons dire que ce roman « *Rue des petites daurades* » nous décrit une rue qui ressemble aux daurades. Cela veut dire que cette rue est belle et merveilleuse, sachant que les « *Daurades* » ont des écailles argentés et dorés.

Deuxièmement, cette rue rassemble ou contient, et ceci se lit par le billet de la métaphore, des indigènes et des citoyens violents, impitoyables et agressifs, sachant que les « *Daurades* » ont des mâchoires fortes et puissantes.

Troisièmement, ce titre nous décrit des personnes et des figures méditerranéennes. Cela apparaît dans l'utilisation du même terme « *Daurades* ». Ce dernier est un poisson qui vit dans la mer méditerranéenne.

Donc, nous pouvons dire que le titre « *Rue des petites daurades* » est polysémique. Il a plusieurs significations et interprétations.

En outre, notre titre, de par l'usage du pluriel du mot Daurades, peut suggérer qu'il y'ait un foisonnement des identités et des personnes à l'enceinte de cette rue. Le mot «*Daurades*» l'explique et le clarifie. Et puis, comme nous l'avons signalé avant, « *Daurades* » peut signifier dans un sens figuré : citoyens, indigènes et personnes méditerranéennes cosmopolites. Cela signifie que chacun a sa culture, ses traditions, ses mœurs ...etc.

3. Les intertitres : pour une écriture portraitiste

Les intertitres sont des sous-titres qu'on retrouve à l'intérieur d'un roman. Ces intertitres apparaissent comme des noms des personnes ou des noms de lieux. Ils servent à habiller le texte et à donner une idée générale pour le public visé. En outre, les intertitres aident le public à ne pas perdre le fil de la lecture. Et puis, il attire le public et l'incite à continuer la lecture. Cela signifie que les intertitres ont leur appui dans chaque roman.

Après avoir lu notre corpus, nous avons constaté que notre roman comporte beaucoup d'intertitres. Et pour cela, nous allons essayer de les analyser et de les

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

comprendre. Nous allons tenter de comprendre comment cet appareil intitulatoire met en œuvre une stratégie scripturaire à la fois en relation avec le sous genre littéraire qu'est le portrait mais aussi à la caractéristique identitaire qui, de notre point de vue, motive et gouverne l'écriture de ce roman.

4. Le titre comme indication générique du portrait

Pour analyser les intertitres de notre corpus, Nous avons préféré adopter la typologie sémantique d'Henry Mitterrand, car elle nous semble beaucoup plus adéquate à notre corpus. Tout d'abord, selon Mitterrand, les titres sont partagés sous forme d'opérateurs ⁴:

- **Opérateur humain** : Cela renvoie à des désignations humaines (personnages).
- **Opérateur spatial** : Cela signifie un espace, un endroit, un lieu ...etc.
- **Opérateur objectal** : L'œuvre ou le texte est comme un objet et non pas comme sujet.
- **Opérateur subjectal** : L'œuvre est comme un sujet et non pas comme objet.
- **Opérateur temporel** : Cela renvoie à une époque, à une période, à une ère ...etc.

Pour ce faire, nous allons tenter de dégager de ces intertitres les opérateurs que nous venons de citer à travers un tableau récapitulatif

Tableau I: Représentation les types d'opérateurs avec explications :

Corpus	Type d'opérateur		Explication
Titre	Rue des petites daurades	- Subjectal - Spatial	-L'œuvre est comme sujet. C'est le sujet lui-même qui est étudié dans le roman. - spatial par rapport à la rue
Intertitres	Farid, Maryse Gaston, Mourad,	- Opérateur Humain	- Cela renvoie à des personnes (êtres-humains) Ils possèdent

⁴ MITERRAND Henry, *les titres des romans de Guy des Cars*, un Duchet, sociocritique, Nathan, 1979, p 92.

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

Alain, Monsieur ? Monsieur x, Wanda Sergueï, Ludmilla Chérif, Nicolas Cornélius		les caractéristiques d'un Homme (Amour, Jalousie, Humour, Colère) -Portraits physiques et moraux
La petite maison sur la colline	Spatial	Ce titre renvoie doublement à un espace : maison et colline

D'après le tableau, nous avons constaté la présence de plusieurs prénoms cosmopolites. Pour ce faire, Nous avons préféré les étudier en essayant de répondre à ces deux petites questions : Quelles sont les origines de ces prénoms ? Peut-on dégager une identité derrière ces prénoms ?

Tout d'abord, chaque prénom possède une origine d'où il vient. Et puis, ces prénoms ne sont pas donnés fortuitement, ce qui signifie qu'ils dégagent une identité. L'usage de ces anthroponymes est dicté par le genre de l'écriture du portrait qui peint des tableaux scripturaires des personnes d'où le nombre conséquent des titres à opérateur humain.

Tableau II : Représentation de l'identité et les origines des prénoms :

Prénoms	Origines
Farid	C'est un prénom arabe qui signifie : L'originalité, la perfection, excellence.
Akli ⁵	C'est un prénom Kabyle (Berbère) qui signifie : Un noir, Un esclave.
Marguerite ⁶	Un prénom français qui signifie : une espèce de fleurs. Une belle fleur

⁵ BOUAMARA Kamal, *issin, asegzawal n teqbaylit*. L'odyssée, Tizi Ouzou, 2010, p 228

⁶ LAROUSSE, *Dictionnaire de Français*, 2010, p 259

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

Taous	Un prénom d'origine arabe qui signifie : Un oiseau très beau .Ce prénom est beaucoup plus utilisé par les kabyles.
Ali	Un prénom d'origine arabe. Ce prénom est utilisé par tous les musulmans (Les Berbères, les arabes, les Turques ...etc.). Ils l'utilisent pour suivre le prototype « Ali benou Abi Taleb » qui est un « Sahabi » du prophète « Mohammed ».
Mokrane	Prénom kabyle. Il signifie la grandeur, le courage et la témérité
Maryse	Un prénom utilisé en Europe.
Sylvain	Un prénom utilisé aussi en Europe (Canada)
Wanda	Un prénom Européen utilisé beaucoup plus en Bosnie.
George	C'est un prénom français
Mourad	C'est un prénom arabe qui veut dire : Le but, l'intention, la volonté.
Alain	Prénom français (Européen)
Wardiya	Un prénom arabe qui vient de « Warda » qui veut dire : une fleur. Ce prénom est très présent chez les kabyles et les berbères en général.
Victor	Un prénom français.
Sergueï	Un prénom Russe.
Ludmilla	Un prénom européen (En France)
Samira	Un Prénom d'origine arabe utilisé chez les arabes et les berbères.
Françoise	Un prénom français. Ce terme utilisé beaucoup plus en France.
Nicolas	Un prénom français.
Gaston	Un prénom français.

5. De l'identité en fractions anthroponymique

Dans ce tableau, Nous avons essayé d'évoquer toutes les origines des prénoms afin de comprendre notre roman. Nous avons montré qu'il y a beaucoup d'identités qui se manifestent à travers chaque prénom. Ce dernier fait allusion à un personnage historique ou à une figure symbolique, à une culture, et à des mœurs.

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

Et puis, nous pouvons dégager aussi de ce tableau la présence de l'identité de l'auteur « *Fellag* ». Pour confirmer cela, nous avons ces prénoms à citer :

Marguerite, Taous, Akli, Mokrane, Farid, Chérif, Ali.

- **Marguerite et Taous** : Comme nous l'avons expliqué déjà, Marguerite est une belle fleur. Ce terme est un surnom qu'on a donné à Taous Amrouche. Notre auteur a essayé, en attribuant les deux prénoms à des personnages de son roman, de rendre hommage à cette personne très révélatrice de la culture kabyle.

Cette figure est née en Tunisie. Elle est parmi les premières romancières en Algérie. Elle est parmi les fondateurs de l'académie berbère. Femme de culture, Chanteuse d'une voix très forte et impressionnante. Mais elle est rejetée et oubliée par l'État algérien .Cela le confirme elle-même :

« *Je n'ai trouvé pas de personne pour l'accueil* »⁷

Donc tout cela a poussé Fellag à rendre hommage à cette femme.

- **Akli** : Le choix de ce prénom n'est pas fortuit. Ce terme est très utilisé en Kabylie. L'auteur a essayé de se référer à sa Kabylie en donnant ce prénom à l'un de ses personnages. En lisant l'histoire de ce personnage, nous remarquons que son prénom (Akli) reflète vraiment sa situation familiale et sociale sous le joug de la tradition ancestrale.

Tout d'abord, Nous pouvons dire que notre tableau a montré que l'identité est très présente dans notre corpus. Il explique au lecteur qu'il y' a un métissage culturel.

L'autre point sera consacré à l'étude de la page de couverture qui comporte une image et un texte qui fait office de postface.

III. La page de couverture

C'est la première page qui couvre un livre ou un roman. Elle accueille le titre et le nom de l'auteur de l'œuvre. Cette page sert à allécher le public visé et à lui

⁷ Sadi Said, *Cherif Kheddami Le chemin du devoir*, Alger, p 257

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

donner une idée générale sur l'œuvre. Nous retrouvons aussi des pages de couverture qui contiennent des images et des photos, comme le cas de notre roman. Cette image, quant à elle, suscite beaucoup de réflexions et beaucoup d'imaginations, et cela incite et pousse le public visé à lire le livre ou le roman de cet auteur. Donc, la page de couverture est très indispensable dans chaque roman.

1. L'auteur de notre corpus

L'auteur de notre roman est M. Fellag. En tant que public, nous connaissons Fellag seulement dans le domaine du théâtre et du domaine cinématographique. Donc, nous allons découvrir Fellag dans le genre romanesque. L'auteur est d'origine berbère (Kabylie). A travers le nom de notre auteur, nous pouvons soupçonner la présence de l'écriture humoristique et identitaire dans notre roman. Dans ses spectacles, le dramaturge convoque systématiquement la question identitaire et le multiculturalisme.

2. L'image de couverture

Quant à l'image de couverture, nous pouvons dire que c'est une photo réelle⁸. L'auteur s'est inspiré d'une photo réelle. Dans cette image, nous voyons une rue simple et modeste. A côté, il y a des bâtiments et des petites maisons. Nous constatons que la lumière de chaque chambre est éteinte. Cela signifie le calme, la sérénité, la tranquillité.

Mais il y a aussi des chambres où la lumière est allumée, ce qui signifie qu'il y a des discussions, des débats, des querelles, des conflits ... etc. Cela signifie, aussi qu'il y a des gens qui échangent des idées. Ces gens peuvent être différents culturellement. Donc, nous pouvons dégager des cultures, des mœurs et des identités à travers cette lumière. Cette dernière est la clé qui nous donne beaucoup de significations et beaucoup de réflexions ...etc.

Ensuite, nous remarquons que le sol de cette rue est argenté et brillant. Le choix de cette couleur n'est pas fortuit. Ce sol ressemble aux écailles des daurades. Donc, l'auteur nous fait allusion à ce poisson de la méditerranée. Cela signifie que cette rue a une relation très forte avec ce poisson, une histoire avec cette espèce. En plus, cette rue

⁸ Voir l'annexe

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

ressemble à la mer, et cela se manifeste dans la couleur bleue choisie par l'auteur. Cette couleur nous fait penser à la mer méditerranéenne. En étudiant cela d'une manière approfondie, nous constatons que cette rue se situe dans un pays méditerranéen, elle rassemble des personnages issus de la méditerranée.

3. La Postface

C'est un texte ajouté qu'on trouve à la fin d'un livre, ouvrage ou un roman. La postface peut apparaître comme un commentaire, un avertissement ou un résumé. Elle peut être rédigée par l'auteur lui-même ou par une autre personne. Elle vient pour donner des renseignements sur l'ouvrage et pour guider le lecteur ou le public visé dans sa lecture et dans sa recherche sur l'ouvrage. On l'appelle aussi la quatrième page de couverture.

Selon Genette, « *La page 4 de couverture* est un autre haut lieu stratégique », ⁹ Selon cette citation, la postface est très indispensable. C'est un lieu qui résume l'histoire de l'ouvrage. Et puis, c'est une page stratégique qui attire le lecteur ou le public visé.

Notre corpus, quant à lui, possède une postface. Pour cela, nous allons tenter de répondre à ces trois petites questions :

Cette postface est-elle un commentaire, un avertissement ou un résumé ?

Cette postface est-elle faite par une autre personne ou par l'auteur lui-même ?

En tant que lecteur, à quoi nous servira cette postface ?

Tout d'abord, en lisant notre postface, nous remarquons que c'est un résumé. L'auteur a résumé ce roman en nous donnant des informations pertinentes qui peuvent nous aider dans notre recherche et dans notre lecture en tant que public visé. Il a donné à son public presque tous les personnages participants dans l'histoire du roman *Rue des petites daurades* et il a même donné leurs caractères et leurs portraits moraux. Nous pouvons citer comme exemple :

⁹ GENETTE Gérard, *Seuils*, p 16.

CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits

*Les délires de Farid, la musique de Sergueï, la générosité de Chérif, les désirs de Wanda, l'ex-yougo, le faux-racisme de Georges, le concierge, les secrets de monsieur X, et les demi-secrets de marguerite....toutes ces figures cosmopolites m'ont permis de mettre en scène une humanité rêvée aussi riche que touchante, d'explorer la profondeur des âmes, de voir les destins se croiser dans belles et parfois terrifiants alchimies.*¹⁰

Ensuite, tous ces personnages que nous avons cités nous montrent qu'il y a plusieurs identités et plusieurs cultures. Chacun porte un nom différent de la culture de l'autre.

A la fin de ce résumé, nous dégageons aussi un avertissement. Pour confirmer cela, nous pouvons donner cette expression comme argument : « *Ne vous amusez pas à la chercher sur une carte. Elle n'existait pas. Si elle existait, je ne me serais pas amusé à l'inventer.* »¹¹

A travers cette postface, Fellag aspire à une identité universelle et humaine qui dépasse tous les clivages et les différences mais qui ne renie aucune minorité existante :

*Toutes ces figures cosmopolites m'ont permis de mettre en scène une humanité rêvée aussi riche que touchante, d'explorer la profondeur des âmes, de voir les destins se croiser dans de belles et parfois terrifiantes alchimies*¹²

Et puis, cette postface est faite par l'auteur lui-même. Cela apparaît dans l'utilisation du pronom personnel (je). Par exemple : « *J'ai vécu épisodiquement* »¹³ « *J'ai y rencontré des êtres magnifiques* »¹⁴ « *J'avais l'envie de vous dire les délires de Farid* » « *Je ne me serais pas amusé à l'inventer* »¹⁵

Cette postface nous est indispensable car elle nous a donnés tout ce que nous avons besoin en tant que lecteur visé en matière d'indication paratextuels pour conforter notre question principale, à savoir, l'omniprésence de l'écriture identitaire dans cette œuvre.

¹⁰ Mohamed Fellag, *Rue des petites daurades*, édition Lattès- Jean Claude, 2001, quatrième page de couverture.

¹¹ Idem, quatrième page de couverture.

¹² Idem

¹³ Idem

¹⁴ Idem

¹⁵ Idem

IV. Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé d'étudier le titre, l'image de couverture, la postface et les intertitres de notre roman. Dans chaque étude, nous avons remarqué la présence de l'identité. Cette dernière est représentée sous forme d'un genre romanesque et en particulier le portrait. Cela veut dire que notre auteur a préféré le roman pour soulever tous les conflits identitaires et culturels.

En plus, notre analyse nous a permis de suivre le fil de notre problématique « *De l'écriture portraitiste au genre romanesque : Pour une écriture de l'identité plurielle* »

Enfin, nous pouvons dire que toute l'étude que nous avons faite dans ce chapitre reflète notre problématique.

CHAPITRE II

I. Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous essayerons de définir le portrait littéraire. Et puis, nous allons nous intéresser à l'étude du portrait de chaque personnage, ainsi que le portrait spatial présent dans le roman de « *Rue des petites daurades* » .

II. Eléments de théorisation

1. Quelle typographie pour quel roman ?

La typographie du roman *Rue des petites daurades*, présentée sous forme de plusieurs chapitres portant comme titres les différents noms des personnages laisse apparaître sans ambiguïté aucune le procédé du portrait littéraire. Ce dernier se définit : Au sens général, représentation d'une personne ; mais la définition du portrait comme concept esthétique appelle quelques précisions¹

2. Le portrait littéraire

Le portrait littéraire traditionnel met en scène une description très exhaustive d'une personne réelle ou fictive. Il suit ainsi l'objectif du portrait de peinture ou de sculpture en mettant en évidence une personne.

En littérature, le portrait est une description, il donne donc en ordre successif ce que la vue représente simultanément, et la réflexion littéraire a été très sensible dès les théories médiévales, à cette particularité et à l'importance de l'ordre adopté. Le portrait littéraire peut indiquer directement les aspects non visibles de la personne, par exemple donner ses caractéristiques psychologiques. Enfin, il ne faut pas négliger l'existence du portrait musical, qui ne peut rien montrer des traits ou du signalement du modèle, mais qui peut par des analogies dans l'agogique, le rythme, l'harmonie, évoquer l'allure de la personne, son genre de dynamisme d'action ou de pensée, l'accord ou le désaccord intérieur de son psychisme ; ce n'est ni une représentation ni une description mais une évocation²

¹ SOURIAU Etienne, Vocabulaire d'esthétique, Paris : P.U.F., 1990, p.1161-1162 <http://www.rabac.com/demo/ELLIT/Dossiers/portrait.htm>

² Idem

Il est donc question d'une peinture scripturaire des personnages fictifs ou réels qui représente les caractéristiques physiques, morales et psychologiques de ces derniers.

3. Le portrait ou le personnage ?

La notion du personnage implique logiquement celle du personnage. Ce dernier est une catégorie narrative canonique du roman et de ce fait un procédé d'écriture important de l'œuvre.

Le personnage peut être considéré, suivant l'approche sémiologique de Jakobson, comme un faisceau d'éléments différentiels. Il se construit, ne se reconnaît pas (Lévi-Strauss); selon Todorov, c'est une « *forme vide que viennent remplir les différents prédicats (verbes ou attributs)* » par un effet cumulatif du texte. Les références historiques ou géographiques sont reconnues et comprises à la fois, donnant lieu à un effet de réel, à un soulignement du destin (connu d'avance) et à un condense-ment de rôles stéréotypé ». ³

Le personnage est un moyen par lequel l'auteur renforce la référencialité de l'œuvre littéraire. Il met en scène un système d'actant qui forge une société dans le roman.

III. Les portraits dans « *Rue des petites daurades* »

Le roman de Fellag répond à la logique d'un système de personnages. Ce système est construit autour du personnage principal qui est Farid. Il est au sommet de hiérarchie dans ce roman :

Toute œuvre dont la composition est vraiment serrée contient une (...) hiérarchie. L'écrivain confère à ses personnages un 'rang' déterminé, dans la mesure où il en fait des personnages principaux ou des figures épisodiques. Et cette nécessité formelle est si forte que le lecteur cherche instinctivement cette hiérarchie ⁴

1. Les portraits nord-africains

- Le portrait du personnage principal « Farid » :

³ http://www.unizar.es/departamentos/filologia_inglesa/garciala/publicaciones/HamonStatut.pdf

⁴ Lukács, *Problèmes du réalisme*, Paris, 1975, p. 40

C'est un personnage magrébin (Nord-africain). Il est très connu dans la Rue G. Il est populaire et modeste. C'est le personnage qui apparaît le plus dans notre roman. Farid est toujours dynamique, comique. Il n'a jamais refusé quelqu'un. Il aime la musique et tout ce qui est en relation à cela. Dans ce roman, nous remarquons que « Farid » est choisi par l'auteur comme un élément rentable et positif pour toute l'histoire, il nous apporte des valeurs (Humour, générosité, cœur ouvert).

Farid fait sa première rencontre avec Wanda, Une femme belle et sublime. Elle est très belle aux yeux de Farid. Wanda a un passé très triste qu'elle ne peut pas s'en passer. Mais grâce à Farid, elle a pu tourner la page et oublier tout son passé. Farid a pu rendre l'âme et la joie à cette femme. Cette dernière tombe amoureuse de Farid qu'il lui a rendu l'espoir de continuer la vie qu'elle croyait toujours amère. Tout cela dégage l'appui du personnage sur les autres.

L'auteur a choisi ce personnage comme un fil qui passe par tous les personnages du roman. Ce personnage essaye toujours de trouver une solution, de faciliter les choses, de comprendre les autres, curieux et malin. Il se considère comme étant l'homme le plus intelligent dans ce monde. Pour mieux comprendre ce personnage principal, nous allons essayer d'extraire quelques exemples et expressions qui lui renvoient :

Humour :

« J'aime l'hiver dans les pays chauds, c'est génétique »⁵ « Non, chérie, je parlais avec Cornélius .Je lui disais juste que c'était une image, une parabole quoi ! Comment ?..... Oh excuse-moi, mon amour Tu ne sais pas de quoi il s'agit »⁶

Intelligence et curiosité :

« Farid aime bien monsieur X .Il sait déchiffrer dans son regard, quand il veut bien se départir un peu de sa mine, le parchemin de l'humanité »⁷ « Farid demande à la foule de ne pas répondre aux provocations ».⁸

⁵ Mohamed Fellag, *Rue des petite daurade, roman*, éd. JC Lattès, Paris, 2001, p 16 .

⁶ Idem, p 40.

⁷ Idem, p 63.

⁸ Idem, p 224.

Généreux et populaire :

« *Farid est l'une des rares personnes à qui Monsieur X adresse la parole* »⁹

Son dynamisme :

« *Durant la nuit, Farid a du faire à peu près deux cent kilomètres dans les couloirs de la clinique ...* »¹⁰ « *Farid faisait des allers-retours entre son studio et le bar, distribuant les anecdotes et les mots rares de l'un à l'autre* »¹¹

Tout cela nous montre que le personnage (Farid) participe presque à tous les événements de cette histoire. Il est toujours présent. En tant que lecteurs, ce personnage nous incite à consulter ce roman et à découvrir son histoire. En outre, nous découvrons à travers ce personnage plusieurs qualités qui nous font appel à des personnes qu'on rencontre dans notre vie quotidienne, c'est un reflet. Suite à cela, le personnage Farid apparaît dès la première page du roman *Rue des petites daurades*. Cela signifie que c'est une figure incontournable et indispensable dans notre roman.

Akli : Le portrait de l'esclave

C'est un personnage kabyle. Né en Kabylie pendant la colonisation française. Fils de Mokrane. Akli est son premier et unique enfant. Ce dernier a vécu son enfance loin de son père qu'il était parti défendre les couleurs de la France. Il était recueilli par sa tante keltouma et son oncle Tahar. A l'âge de trois ans, Tahar décède à cause d'une tuberculose. Et un an après, Keltouma rejoint son mari à cause de la même maladie. L'enfant vivra chez Bachir. Ce dernier lui donne une bonne éducation.

La vie d'Akli commence à changer quand Mokrane (Son père) a réclamé son fils. Akli a refusé de quitter son papa Bachir, mais Mokrane a refusé de continuer sa vie avec une seule jambe (à cause de la guerre) en Kabylie. Donc, il a préféré la France. Akli est parti à Marseille. C'est là où il devient esclave de son père. Il n'ose même pas évoquer la question du retour en Kabylie. Il est toujours sous l'oppression

⁹ Idem p 62.

¹⁰ Idem p 141.

¹¹ Idem p 121.

de son père. Il a été toujours mal traité. A l'âge de vingt et un ans, Akli s'est marié par force avec une fille du Bled. Après deux ans et demi de mariage, Akli divorce sa femme sous l'ordre de son père, car le couple n'avait toujours pas d'enfants. Il est son prisonnier. Il s'est remarié sous le choix de son gouverneur. En tout, Il s'est marié quatre fois. Cela a poussé Akli à être désespéré. Il considère son père comme étant la source de tous ses malheurs et ses misères.

Malgré la présence du père d'Akli, il a vécu toujours dans la misère, dans l'esclavage. Sa mort lui a apparue normale puisque son père est déjà mort pour lui. La mort de Mokrane est un espoir pour Akli. Ce dernier se retrouve enfin devant la liberté qu'il cherche depuis longtemps. Pour avoir plus d'information sur ce personnage (Akli), nous essayerons d'extraire quelques expressions qui lui renvoient :

« *A chaque fois qu'il avait le malheur de poser à son la question du retour, ou même de faire une allusion quelconque au pays, il avait droit à une raclé mémorable* »¹²

« *Mais on ne peut rien faire contre la loi des hommes* »¹³ « *Akli vivait prostré , prisonnier de son père* »¹⁴ « *Son père l'avait remarié* »¹⁵ « *Dès qu'il entendait le pas pesant et inégal de Mokrane résonner sur le bois des marches , il cachait vite ses feuilles et son stylo , comme un gamin craintif qu'il était toujours* »¹⁶ .

Dans ce roman, Akli apparaît comme un personnage marginalisé. Il était victime de son père qui le torture chaque jour sans qu'il puisse prononcer un seul mot. Et puis, ce personnage nous fait penser à plusieurs personnes qui subissent le même sort dans la réalité, c'est un hommage aux gens qui souffrent de la soumission. Comme nous l'avons mentionné dans le premier chapitre, Le prénom « Akli » veut dire un esclave en kabyle. Le choix de ce prénom n'est pas fortuit, car Akli est vraiment esclave de Mokrane. Fellag a essayé d'expliquer le sens du mot « Akli » en créant un personnage qui porte le nom d'Akli. Donc, Fellag a fait un ancrage culturel en donnant un prénom kabyle à l'un de ses personnages. A travers ce personnage kabyle, il a essayé d'évoquer un phénomène qui est l'esclavage (moral ou physique).

¹²Idem, p 31.

¹³Idem, p 27.

¹⁴Idem, p 33.

¹⁵ Idem, p 34.

¹⁶Idem, p 35.

Mourad et l'esprit intégré:

C'est un algérien. Il vit tout haut de la rue G. Mourad pratique le body building. Il a un corps d'athlète. Il se contente seulement de son avis, il s'en fou des conseils et des avis des autres. Pour lui, tout le monde est dans la mauvaise voie. Il est venu en France à l'âge de dix-huit ans sans papiers. Avant de venir en France, il travaillait à Alger comme un simple ouvrier. Après son arrivée, il travaillait à la RATP, sur la ligne Nation-porte Dauphine, après il devient un coopérant technique aux champs – Elysées Il est très généreux, il aime aider les autres. C'est un bon cuisinier, il le fait par amour et tout seul puisque il est orphelin, Donc, il s'est habitué. Mourad aime bien ses amis, surtout quand il s'agit d'Alain, son cher ami. Il ne supporte qu'on lui fasse du mal, il est toujours attaché à lui. Il le considère comme son frère aîné.

« Mourad avait décidé de partir, et d'exporter son savoir faire et ses connaissances sous des cieux plus propices aux artistes de son envergure »¹⁷ « A Paris, il travailla d'abord à la RATP, sur la ligne Nation - porte Dauphine »¹⁸ « Mourad est toujours là quand on a besoin de lui. Il est d'une générosité incommensurable »¹⁹

Chérif Le kabyle

C'est un kabyle. Avant d'acheter « *Les champs Alisés* », il est passé par plusieurs métiers. Il n'aime pas rester les mains clouées, il est dynamique. Tout le monde l'admire. Il reçoit toujours beaucoup de clients. Il est très attaché à sa culture kabyle, il n'accepte plus qu'on y touche. Il aime voir tous les gens contents, s'ils ne le sont pas, il essaye de les satisfaire pour qu'ils soient heureux. Il a une bonne manière de communiquer avec sa clientèle. Chérif aime bien la cuisine. Il est très fort dans la gastronomie, et cela grâce à sa femme Wardia qui lui apprend tout.

¹⁷Idem, p 81.

¹⁸ Idem, p 50

¹⁹Idem, p 79.

« J'aurais préparé des tikerbabine ou des tiàsbanine ... »²⁰ « Chérif ajoute que, pour cimenter les émotions de la fraternité et activer la fermentation des idées dans le cerveau, rien ne vaut un couscous maison »²¹

Chérif est un personnage qui ne décourage pas, qui ne lâche pas prise. Malgré ses quarante-cinq ans, il a pu apprendre la gastronomie. En tant que public, ce personnage nous apprend le vrai sens de la volonté, du courage et de la motivation. A son âge, il a pu apprendre, faire des formations. Et puis, tout cela l'a mené à la réalisation de ses projets et de ses rêves.

2. Le portrait européen

- Wanda ou La double identité

Fille d'un père bosniaque et d'une mère serbe, serbo-bosniaque. Elle était victime de sa double identité. Elle croyait que c'est un acquis, mais c'est le contraire. Sa famille se cache toujours derrière la moitié de l'identité. On lui a tué toute sa famille. Mais, elle et son frère Kemal ont pu échapper à ce drame. A cause de cela, elle a passé des jours et des nuits misérables. Elle s'est sentie seule, perdue et perturbée. Sa vie commence à changer dès qu'elle fait la rencontre de Farid. Ce dernier le considère comme une lumière qui lui a abattu toutes ses ténèbres. En outre, Wanda devient très attachée à Farid, elle ne trouve même pas les mots pour lui exprimer tout son amour. Elle lui donne une fille qui ajoutera du bonheur à ce couple.

« Rejetée des deux cotes, la famille de Wanda survit en fuyant d'un abri à l'autre, cachant à chaque fois la moitié de l'identité qui devient trop dangereuse »²² « Père bosniaque. Mère serbe » « Un sniper abat son père, sa mère, et ses deux jeunes sœurs Ils sont morts ! On ne peut plus rien faire ... »²³

Suite aux expressions que nous avons relevées, nous pouvons dire que le personnage « Wanda » est passé par plusieurs entraves. Sa double identité lui a causé

²⁰Idem, p 216

²¹ Idem p 209.

²²Idem, p 54.

²³Idem, p 55.

du chagrin et de la misère. Pour elle, cette double identité est un acquis, ce qui créera un métissage culturel entre deux communautés. Après l'assassinat de sa famille, elle a compris que sa double identité est une malédiction. Cela lui a créé et suscité un déchirement et une déchéance intérieure. L'auteur a évoqué un thème très important qui est celui de la double identité.

Wanda est le personnage que Fellag a choisi pour soulever la question identitaire. Donc, Wanda est le reflet du conflit identitaire. Ce personnage explique vraiment ce phénomène. A travers ce personnage, l'auteur nous invite à être ouverts envers les autres cultures et à les respecter. La différence fait la force et l'union.

Monsieur X et la liberté du culte :

Son vrai prénom est Fred. On l'appelle monsieur X car on n'arrive pas à le comprendre et à déchiffrer ses regards. Il vit dans la rue G. Accompagné toujours de son chien et de son cigare. Monsieur X est sidéen. Il dirigeait un atelier. Il dirigeait un atelier de « Perruques-moumoutes -femmes - théâtre-opéra-cinéma ». Monsieur X était un beau garçon que la maladie a rendu vieux avant l'âge. Tous les gens qui le connaissent disent qu'il est discret et insociable, il préfère rester avec ses deux fidèles amis (le chien et le cigare). Ensuite, il connaît tous les secrets de la Rue G. Monsieur X décède à cause de sa maladie, il a laissé une lettre où il annonce sa volonté d'être incinéré et que ses cendres soient jetés et dispersés (monter sur le bâtiment et les disperser). Il a voulu que sa mort soit un exemple de paix. Et puis, il ne veut pas nuire à l'environnement, sachant qu'il est attaché à la nature. Pour cela, nous essayerons d'extraire des passages et des expressions qui nous permettront de bien comprendre ce personnage :

« Bref, monsieur Alfred voulait que ses cendres soient dispersés du haut du bâtiment A de la Résidence des cerisiers »²⁴ « C'est un problème de religion »²⁵ « décider de se réduire en cendres est une façon libertaire d'échapper aux cultes qui soudent les

²⁴ Idem p 201.

²⁵ Idem, p 211.

mythologies collectives »²⁶ « *Je vous rappelle que l'extrême droite n'a jamais toléré la liberté individuelle* »²⁷

La liberté de culte est très indispensable dans une communauté. Elle sert à équilibrer la société. Il est très important de respecter les avis, les idées et les religions des autres. Il faut que la pensée soit multiple. Pour résumer tout cela, l'auteur a créé le personnage : Monsieur X. Ce dernier vit avec ses propres pensées, idées ... etc. Sa société le maltraite. Elle le considère comme un fou. Tout simplement, il a pu défier toutes les règles que les autres ne peuvent plus. Cela veut dire qu'il a tracé un chemin à lui-même. Cela apparaît aussi après sa mort, le défunt a voulu qu'il soit réduit en cendres. Mais, la plupart ont refusé cela en disant que c'est un acte illégal qui n'est pas issu de nos mœurs et de nos traditions. A travers ce personnage, Fellag nous enseigne trois aspects :

La liberté de culte, la fraternité, l'ouverture envers les autres cultures.

-George, Victor et Gaston ou les figures du racisme :

George est le concierge de la résidence des cerisiers. Cette dernière rassemble toutes les personnes cosmopolites. Il a un corps vigoureux, une personnalité très forte. Il déteste tous ceux et toutes celles qu'ils le contredisent. Son racisme à lui est de respecter les autres et de les aider. Son seul ennemi est Farid. George est un ancien para. Un engagé. Il a fait trois ans en Algérie. Il aime les provocations et les bagarres.

Pour avoir plus de détails sur ce personnage, nous tenterons de relever des passages qui lui renvoient : « *Initiation et perfectionnement au racisme, avec travaux pratiques* »²⁸ « *Il n'aime pas Victor qui ne cesse de proférer des propos racistes. C'est du gaspillage. Aucune noblesse dans ce racisme-là. Que de la grossièreté. Manque total de raffinement* »²⁹

²⁶ Idem, p 201

²⁷ Idem, p201

²⁸ Idem, p 72.

²⁹Idem, p 75.

Quant à Victor, c'est un français. C'est le voisin de Farid. Il a été retrouvé mort dans son appartement. Tout cela à cause de son racisme. Pour lui, la France est aux français. Pas de différence culturelle, pas d'autres nationalités. Il se disputait toujours avec sa femme. Tout le monde n'a pas regretté la mort de Victor, car il était extrémiste, raciste et xénophobe.

« Victor avait succombé à un excès d'aigreur et de haine. Submergé, son cœur ne pouvait plus supporté un tel voltage »³⁰ « Il a mal géré sa haine. Il faut savoir investir dans le futur et ne jamais prendre les choses à la légère »³¹

Gaston est un français. Il travaille dans le bistrot de *Révizor*. Il est raciste. Il n'aime pas tous ceux qui ne sont pas d'origine française. Il est très extrémiste, xénophobe. Il s'adresse seulement à tous ceux qui partagent son avis. Il déteste Farid car il est intelligent, malin et étranger.

« Gaston ne parle jamais de son racisme. Il ne sait pas l'expliquer. Il le vit à l'intérieur. Et ça lui suffit »³²

Alain la figure de la fraternité :

C'est un français. Il a passé son enfance et une grande partie de son adolescence à Montpellier. Un voleur professionnel. Il est coriace, fort, agressif et violent. Quant aux croyances, l'âme, l'humanité, Alain n'y croit pas. Même si on en lui parle plusieurs fois, Alain est toujours le même. Il gagne sa vie avec le vol. Il ne peut pas s'en passer. Il vit comme un vagabond, sans abri. Sa vie commence à changer dès qu'il a fait la rencontre de Mourad. Ce dernier qui lui sauve la vie dans une bagarre mortelle contre trois personnes. Depuis, Alain devient gentil et surtout très attaché à Mourad qu'il considère comme son grand frère.

³⁰ Idem, p 137.

³¹ Idem, p 139.

³² Idem, p 189.

Maryse et l'art :

Elle habitait juste au-dessus des champs *Alisés*, au troisième étage. Elle est insociable, elle ne sortait pas souvent. Maryse est une peintre, elle souffre de sa double personnalité. Pour elle, il y'a deux Maryse, elle et une Autre. Cette dernière la considère comme étant la source de toutes ses souffrances. A chaque fois qu'elle peint, elle se trouve noyée dans une Autre Maryse. Elle n'aime pas exposer ses œuvres car, selon elle, c'est une exposition de toutes ses misères et ses malheurs. Mais grâce à Chérif qu'il l'a sollicitée et encouragée, elle a accepté puisque elle a besoin de l'argent pour pouvoir payer son loyer. Finalement, toutes ses œuvres ont été appréciées par tous les clients.

« Depuis ce jour, il considère que Maryse descend directement d'une cote d'Adam, et que tous ceux qui ne comprennent pas sa peinture descendent du singe »³³ « Quand les grands hommes en blanc sont la chercher en lui parlant gentiment, comme à un bébé, elle a signé une décharge Chérif, en l'absence de famille proche, comme son tuteur » « Chérif a décidé d'exposer et de vendre les tableaux »³⁴ « Chérif a écrit les tarifs à la craie sur une ardoise » « Il a rafraîchi les murs d'une couleur qui se marie avec la tonalité d'ensemble des peintures et fait imprimer des cartes postales »³⁵

Dans ce portrait, l'auteur a soulevé une maladie psychique très rare qui est celle de la double personnalité. Il a essayé d'expliquer comment les gens souffrent de cette maladie. Pour la combattre, Fellag a proposé l'art et l'amitié. Premièrement, la peinture est une source d'expression et de soulagement. Malgré les souffrances que Maryse rencontre quand elle peint, ses œuvres deviennent plus beaux. Si elle n'avait pas ce don, elle aurait fini par une mort supplémentaire. Deuxièmement, sa connaissance avec Chérif lui a permis d'être connue et reconnue. L'amitié et l'art lui a tracé la voie de la paix et du soulagement !

³³ Idem, p 100.

³⁴ Idem, p 103.

³⁵ Idem, p 104.

Monsieur ? : La figure de l'inconnu ou de l'auteur :

C'est un personnage inconnu qui suscite beaucoup d'énigmes. Il ne parle à personne. Discret. Il est d'une grande taille, maigre, fine, barbichette soigneusement taillée, vêtu de costumes de velours marron et de foulards noirs à petits pois blancs, ou rouges à petits pois noirs. Chaque jour, à dix heures du matin, il arrivait aux *chants Alisés* en s'asseyant sur la même chaise devant sa table habituelle. Puis il sort de son cartable un cahier et commence à écrire, après il relève sa tête et fixe du regard un endroit de la rue G. qu'il est seul à voir. Chérif l'aimait bien. Il le considère comme son porte-bonheur. Par curiosité, Farid et son ami Thomas essaye de savoir et de déchiffrer ce qui est écrit sur le cahier de *Monsieur ?*. Ils ont essayé tous les moyens, mais ils finissent toujours par échouer. *Monsieur ?* est très malin. Un an plus tard, la photo de *Monsieur ?* apparaît dans la première page du *Parisien*, *Monsieur ?* a reçu le prix de la littérature avec son roman « *Rue G.* ». Tout cela a impressionné Farid, Thomas, Chérif et tous les autres qui sont présents dans les *chants Alisés*.

« *Si les comparaisons ne trahissaient et ne masquaient le plus souvent le sujet avec l'objet de la comparaison, nous n'hésiterons pas écrire que monsieur ? Est une sorte de Francis Caro d'un Jaque Prévert, mais qui serait profondément d'aujourd'hui* »³⁶

Cet article nous résume vraiment la personnalité de *Monsieur ?*. Il nous a expliqué l'attachement de *Monsieur ?* à la rue G. Cette dernière était le titre de son roman. Il a laissé son surnom « *Monsieur* » Comme une marque de respect aux gens de cette rue. Selon lui, grâce à ces êtres et à cette rue qu'il est parvenu à écrire ce roman. C'est sa source d'inspiration. Donc, il lui est impossible de les négliger.

Sylvain : le voyageur

C'est un personnage du Québec (Canada). Il a fait ses études d'agronomie à Montréal. Sa spécialisation théorique a été faite à Amsterdam, puis un stage sur le terrain, dans le Rif marocain (Une région berbère). Sylvain aime bien son métier. Il sait comment trouver des solutions.

³⁶ Idem p 118.

Sergueï le cosmopolite

C'est l'un des descendants d'une famille juive. Il est juif de naissance, russe d'âme, russe d'essence. Sergueï est un universitaire. Pendant la première année de son doctorat, il s'est lancé dans toutes les littératures, les musiques, les peintures, les chansons populaires et tout ce qui est en relation avec le patrimoine. En continuant ses recherches, Sergueï fait sa rencontre avec Fédor Alexeïevtche, un poète géorgien. Ce dernier lui a appris comment pétrir le savoir, les connaissances ... etc. M. Fédor a accepté de prendre Sergueï comme son disciple. Dès les premiers temps, Sergueï apprend trois principes fondamentaux :

- 1- Mettre à côté le langage universitaire, et choisir des mots qui vont vite vers le cœur.
- 2- Acheter une balalaïka et lui apprendre à jouer avec. Selon Fédor, la balalaïka est un piège à sentiments.
- 3- Boire deux bouteilles de vodka par jour. Apprendre à boire avec le ventre de son âme et non pas avec le ventre charnel.

Selon Fédor, c'est cela le chemin qui mène vers « l'Âme russe ». Après avoir fait sa formation, Sergueï vient s'installer dans la rue G. où il devient membre de la famille.

Derrière ce personnage, nous apprenons l'une des qualités les plus fondamentales, c'est l'ouverture envers d'autres cultures. Ses recherches, ses curiosités et son ouverture lui ont permis de connaître Fédor et accéder à la paix de l'âme.

3. Le portrait Spatial : La rue G

L'auteur a consacré un portrait à la rue qui représente l'espace où l'ensemble de ses personnages gravitent. Officiellement, elle s'appelle rue G. Mais tout le monde préfère l'appeler « *Rue des petites daurades* ». Les anciens racontent qu'ils ont vu ces petites daurades, un jour, en partant au travail tôt le matin. Mais personne n'y croit. Cette rue prend naissance au sud d'un arrondissement de Paris. Elle est unique et stratégique. Elle n'est pas comme les autres rues. « *La rue G. aime les siens, les humbles. Ceux qui l'aiment du dedans. Qui la caressent, la cajolent et l'engueulent*

parfois, quand c'est nécessaire »³⁷ « Au crépuscule, pendant que d'autres jouent les cocottes, la rue G. Fait le bilan de sa journée et se prépare à somnoler jusqu'au matin ».³⁸

IV. Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, l'étude des portraits nous a permis de comprendre les personnages de ce roman ainsi que l'espace central qui est la rue G. En outre, cette étude a révélé l'identité plurielle présente dans ce roman. Enfin, ce chapitre a tracé le chemin vers notre recherche. Autrement dit, Il a cerné notre problématique.

³⁷ Idem p 16.

³⁸ Idem p 16

CHAPITRE III

I. Introduction

Puisque notre thème tourne autour de la culture, des coutumes et des mœurs, donc nous avons jugé utile que ce troisième chapitre sera consacré complètement à l'identité. Dans un premier temps, Nous allons essayer de définir le mot « *identité* » d'une façon générale. Dans un deuxième temps, nous allons nous intéresser à l'ethnostylistique. Enfin, nous essayerons de repérer les lieux-source présents dans notre roman.

II. La notion de l'identité

C'est un mot un peu complexe. Il peut désigner la fonction ou la profession d'une personne. Il peut désigner aussi le vécu, les habitudes et tous les caractères qui forment une personne, une tribu, une société ...etc. En outre, l'identité est un caractère fondamental et essentiel, car elle est le miroir de chaque individu. Sans elle, l'homme est absent, sans âme et sans identification. Elle peut être individuelle ou collective. C'est un sentiment d'appartenance.

III. L'ethnostylistique

C'est une branche de la stylistique. Elle s'intéresse aux problèmes de communications entre les peuples. Elle essaye d'étudier la nature des mots, des expressions en rapport à leurs situations d'énonciation. Elle recherche l'identité antistatique présente dans le texte. Et cela apparait à travers les mots, les phrases, les expressions qui renvoient à une culture, religion, à une région ou à une société ... etc. Dans l'ethnostylistique, on appelle ces références : les lieux-sources ou les lieux cibles. Ce dernier nous permet de repérer tous les indices culturels, religieux, et géographiques.

Selon Gervais Mendo ZE : « *L'ethnostylistique apparait par conséquent comme une stylistique qui a pour finalité la critique du style des textes littéraires* »¹

¹Gervais Mendo ZE « *Cahier d'un retour au pays natal* ». *Approche ethnostylistique*.P. 16

L'ethnostylistique n'est pas loin de la stylistique. Elle essaye d'étudier le style du texte littéraire et d'en dégager l'identité cachée. La critique est son premier objectif. Et puis, cela nous permet d'assimiler le texte.

IV. Les lieux-sources

C'est un terme utilisé dans le domaine ethnostylistique. On l'appelle aussi les ethnostylèmes. Ce sont des références et des sources qui nous permettent de mieux comprendre le texte. Ils nous permettent aussi de dégager les différentes cultures et religions présentes dans un texte littéraire ou dans un roman. C'est un élément important dans l'analyse ethnostylistique. En outre, le lieux-source est un élément qui révèle toutes les identités que le public essaye d'y parvenir.

Selon Mendo ZE : « *Le texte littéraire est produit par un sujet linguistique (auteur) à un moment donné, dans un lieu donné, pour un but donné* »²

D'après cette expression de Mendo ZE, chaque texte littéraire a une vision ou un but que l'auteur essaye d'y parvenir. Et cela apparaît à travers des indices culturels, religieux, idéologiques et sociaux, ce qu'on appelle l'ethnostylèmes dans l'approche ethnostylistique.

Après avoir lu notre roman, nous avons constaté la présence de plusieurs identités. Pour cela, nous avons décidé de repérer toutes les cultures présentes dans le roman « *Rue des petites daurades* » en adoptant l'étude ethnostylistique. Autrement dit, nous allons essayer de dégager les lieux-sources.

1. Les lieux-sources culturels Nord-africains

A) Kabyles

A.1) Anthroponymes

Chérif, Taous, Wardia, Akli, Mokrane, Tahar, Keltouma, Bachir. Tous ces prénoms que nous venons de citer sont des personnages kabyles, issus de la région kabyle. Ils

² Gervais Mendo ZE « Cahier d'un retour au pays natal ». Approche ethnostylistique. p. 31

participent tous dans l'histoire de ce roman. Pour ce faire, nous allons essayer de donner quelques exemples :

Chérif : « Chérif à qui il ne faut pas chatouiller la berbèritude s'emporte : qu'est-ce que tu racontes les bêtises ! Le premier alphabet dans le monde, c'est le berbère »³ « Pour cimenter les émotions de la fraternité et activer la fermentation des idées dans le cerveau, rien ne vaut un couscous maison »⁴ « Couscous aux fèves fraîches cuites à la vapeur, arrosé de l'huile d'olive de l'arbaa nath irathen »⁵

Selon ces exemples, Chérif est un personnage très attaché à sa culture kabyle. Un personnage qui essaye de diffuser et de faire connaître sa culture ancestrale.

Taous : « Mokrane avait épousé sa cousine Taous pendant l'été 38 »⁶ « En 1940, affaiblie par la malnutrition, Taous mourait de la tuberculose »⁷

Wardia : « Wardia lance un youyou »⁸ « Wardia tenait compagnie à Wanda, en cas de besoin. Elle lui raconta une version kabyle des sept samourai, qu'elle croyait être un conte berbère ancien »⁹

Wardia est la femme de Chérif. Elle partage la même culture kabyle que son mari. A travers ces deux exemples, nous avons constaté l'attachement de Wardia à sa culture. Elle a toujours conservé ses traditions malgré le fait qu'elle soit loin de ses siens. Ce prénom est aussi très présent en Kabylie.

Akli : « Tu effaceras jamais de ta tête ce pays de cailloux ! C'est les chèvres qui te manquent ? ...Imbéciles ! Non, mais regardez-moi ça ...Il est dans le pays de la civilisation et du progrès ...Et il la nostalgie des bourricots »¹⁰

Dans cet exemple, Mokrane s'adresse à son fils en essayant de l'endoctriner et de lui effacer sa culture maternelle, et en lui faisant oublier toutes les montagnes kabyles

³Fellag, *Rue des petites daurades*, op.cit, p 113

⁴ Idem, p, 209

⁵ Idem p, 209

⁶ Idem p, 21

⁷ Idem, p, 22

⁸ Idem, p, 155

⁹ Idem, p, 144

¹⁰ Idem, p, 32

à qui il était toujours attaché. Akli est un terme purement kabyle qui signifie, comme nous l'avons mentionné dans le premier chapitre, l'esclave de couleur noire.

Mokrane : « *Il dit que la montagne kabyle est plein de cailloux. La France est plate. C'est mieux pour sa jambe* »¹¹

Mokrane est le père d'Akli. Il est kabyle, mais il n'a pas le sentiment d'appartenance à sa culture. Son assimilation à la culture française l'a mené à rejeter sa terre natale. Pour lui, la kabylie et ses montagnes est une honte.

Tahar et Keltouma « *Akli fut recueilli par sa tante keltouma et son oncle Tahar, qui le nourrissent de baies, de mures, de figues ...* »¹²

Ces deux personnages sont ceux qui ont se sont occupé d'Akli durant son enfance. Ce sont des êtres importants pour le personnage principal Farid. Ils lui ont enseigné tout ce qui est en relation avec la culture kabyle.

Bachir : « *Il considérait Akli comme son fils et l'emmenait partout avec lui* » « *Le vieux Bachir était le seul artisan du village* »¹³

Bachir est un veuf, sans enfant. Après la mort de Tahar et Keltouma, Bachir s'occupera d'Akli et le considéra comme son fils. Il lui transmet tout son savoir. Il lui enseigne toutes les traditions relevant de la culture kabyle.

A.2) Les traits culturels :

Le roman comporte des éléments qui convoquent de manière implicite le vécu en Kabylie : Les figes, les chèvres, le couscous, le kanoun, l'huile d'olive, contes, selles pour ânes et mulets, Tiaasbanine, la montagne. Ces éléments contribuent à la représentation de la culture et de l'identité kabyle :

« *Akli fut recueilli chez par sa tante et son oncle Tahar et sa tante Keltouma, qui le nourrissent de bais, de racines, d'escargots, de figes, d' huile d'olive, et de contes qui merveilleux qui parlent de bais, de racine...* »¹⁴

¹¹ Idem p, 25

¹² Idem p, 22

¹³ Idem p23

B) L'Arabe

Nous comptons quatre anthroponymes arabes dans notre roman : Farid, Mourad, Mohamed, Abdou. Comme nous l'avons cité dans le deuxième chapitre, Farid est le personnage principal du roman « *Rue des petites daurades* ». Nous le trouvons presque présent dans tous les événements. Il est d'une région arabophone.

Mourad est l'ami de Farid. Il est d'une région arabophone. Il est de Mostaganem. Quant à Mohamed et Abdou, ils sont parmi les indigènes arabes de la rue G. Cette présence est accompagnée par des citations en arabe populaire : « *Inch'Allah tukhredj fel khir* »¹⁵ « *Ok Khouya* »¹⁶

2. Ethnostylèmes sur l'Europe

La France est très présente dans notre corpus, d'abord par la langue française elle-même mais aussi par un ensemble de personnages français de sensibilité diverses comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent : Alain, Gaston, Victor, Georges, Maryse, Monsieur X, Monsieur ?, Ludmilla Samira Françoise, Cornélius, Nicolas, Marguerite.

En lisant les prénoms de ces personnages, nous constatons qu'ils ont une part de la culture française. Quant à notre roman, ces personnages vivent en France, exactement dans la rue G. Chacun a son caractère propre à lui. Et ce, nous l'avons abordé dans le deuxième chapitre.

3. Le reste du monde

Russes : trois personnages : Serguei (Vladimir). Fédor Alexeivitch représentent la culture russe dans notre corpus. Ces derniers s'accompagnent de quelques traits culturels comme l'âme russe. La balalaïka. Place rouge. La vodka comme il est mentionné dans le roman : « *Ce souffle divin nommé l'Âme russe* »¹⁷ ou « *Des hommes et des femmes s'entassaient comme des harengs et buvaient de la vodka en*

¹⁴ Idem p 22

¹⁵ Idem, p, 52

¹⁶ Idem, p, 94

¹⁷ Idem, p, 17

attendant sans impatience l'instant magique »¹⁸ « Le balalaïka est un piège à sentiments »¹⁹

Canadiens : un personnage canadien assure la représentation de la culture du Canada. Celui-ci marque sa présence par quelques pratiques linguistique propre au Québec :

« Tsiens ! »²⁰ « J'ai mon 'oyage »²¹

Ce sont des expressions dites par Sylvain. Cela est du français. Ce dernier est parlé chez le Canadiens. En outre, c'est un français cassé.

4. Lieux-sources religieux

Nous avons constaté la présence des éléments relevant des trois religions monothéistes importantes dans le monde, en l'occurrence : L'islam, le christianisme et le judaïsme. Ceci se traduit par des expressions comme : *Allah. Inchallah . Mektoub . Musulman, Chrétien. Eglise. Juif et juifs etc.*

5. Les lieux- sources spatiaux

Rue des petites daurades est un roman qui voyage à travers le monde entier au fil de sa narration. Du fond de sa région d'origine la kabylie (Larbaa nath irathen), Montagne kabyle) vers toute l'Algérie (Oran. Mostaganem. Alger) passant par Le Rif au Maroc et s'exilant en France (Paris. Marseille. Montpellier. La rue G. Le Pas-de-Calais. Saint-Laurent. Champs-Élysées) et enfin vers le reste du monde (L'Ukraine. La Hollande (Amsterdam). Canada, Russie (Place rouge).

V. Conclusion

Après avoir repéré les lieux-sources existant dans le roman, nous avons remarqué la présence de plusieurs identités. Plusieurs personnages issus de différentes régions qui se sont rencontrés dans un espace central, la France. L'approche ethnostylistique nous a permis de dégager les traits culturels et tout ce qui appartient à l'identité hétéroclite à laquelle aspire l'écrivain Fellag.

¹⁸ Idem, p, 146

¹⁹ Idem, p, 147

²⁰ Idem, p, 125

²¹ Idem, p, 123

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Au terme de ce travail, nous avons essayé, à travers trois chapitres, de repérer les marques de l'identité plurielle présentes dans le roman de *Rue des petites daurades*. Dans le premier chapitre, nous avons tenté d'étudier les intertitres ou les sous-titres. Et puis, nous avons essayé d'étudier la page de couverture et la postface. Et cela pour bien comprendre notre roman: Il en ressort de cette analyse la présence des éléments qui relèvent de l'identité et ce dès le seuil de l'œuvre.

Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes intéressés aux portraits présents dans le roman en faisant référence à leurs situations morales, psychique et sociales. Après avoir repéré ces portraits, nous avons remarqué que chaque personnage possède des caractéristiques propres à lui, une façon de vivre, une façon de se comporter ...etc. Cet aspect individuel de chacun renvoie à la diversité identitaire que vit tout individu au vingtième siècle.

Quant au troisième chapitre, nous avons tenté de relever les lieux-sources ou les lieux cibles qui sont présents dans le roman « *Rue des petites daurades* » en essayant de relever les traits culturels, religieux et géographiques. Et puis, nous avons extrait les quêtes identitaires de chaque personnage. La présence quasi-systématique de la donnée identitaire dans ce roman se manifeste par la présence des plusieurs lieux-source

L'interrogation de la donnée identitaire dans cette œuvre et son rapport à l'écriture romanesque laisse apparaître une concordance significative entre les procédés d'écriture de cette œuvre et la thématique traitée. Ainsi, le portrait en tant que genre inhérent à l'individu a été exploité par l'auteur afin de mettre en avant la diversité et la différence identitaire qui, finalement peuvent cohabiter au sein d'un même espace, imaginaire dans ce roman, en l'occurrence la rue G, mais en même temps dans une et unique œuvre qui constitue le roman abouti. Ceci est assuré par les liens qui se tissent les différents personnages du roman, chacun étant objet d'un portrait.

Enfin, nous pouvons dire qu'il y'a une identité plurielle qui est acclamée sur le plan thématique et poétique dans le roman de « *Rue des petites daurades* ».

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Introduction Générale.....	04
CHAPITRE I Etude des éléments paratextuels autour des portraits	
I. Introduction.....	07
II. Eléments de titrologie : de l'indication générique à l'identité.....	07
1. Quelques acceptions théoriques du titre.....	07
2. Rue des petites daurades : L'empreinte de la méditerranée ?.....	08
3. Les intertitres : pour une écriture portraitiste.....	09
4. Le titre comme indication générique du portrait	10
5. De l'identité en fractions anthroponymique.....	12
III. La page de couverture.....	13
1. L'auteur de notre corpus.....	14
2. L'image de couverture.....	14
3. La Postface.....	15
IV. Conclusion.....	17
CHAPITRE II Procédés de l'écriture identitaire	
I. Introduction	19
II. Eléments de théorisation	19
1. Quelle typographie pour quel roman ?.....	19
2. Le portrait littéraire.....	19
3. Le portrait ou Le personnage ?.....	20
III. Les portraits dans Rue des petites daurades.....	20
1. Les portraits nord-africains.....	20
2. Le portrait européen.....	25
3. Le portrait Spatial : La rue G.....	31
IV. Conclusion.....	32

Table des matières

CHAPITRE III L'identité Hétéroclite

I.	Introduction.....	34
II.	La notion de l'identité.....	34
III.	L'ethnostylistique	34
IV.	Les lieux-sources.....	35
1.	Les lieux-sources culturels Nord-africains	35
A)	Kabyles.....	35
B)	L'Arabe	38
2.	Ethnostylème sur l'Europe	38
3.	Le Reste du monde.....	38
4.	Lieux-sources religieux.....	39
5.	Les lieux- sources spatiaux.....	39
V.	Conclusion.....	39
	Conclusion Générale	41
	Table des matières	
	Liste des tableaux	
	Annexe	

Liste des tableaux

Tableau I : Représentation les types d'opérateurs avec explication.

Tableau II : Représentation l'identité et les origines des prénoms.

Bibliographie

Œuvre étudiée :

- *Rue des petites daurades*, roman, éd. JC Lattès, Paris, 2001.

D'autres œuvres du même auteur :

- Djurdjurassique Bled, textes de scène, éd. JC Lattès, Paris, 1999, 197 pages, (ISBN 2-7096-2106-1).
- C'est à Alger, couverture de Slimane Ould Mohand, éd. JC Lattès, Paris, 2002, (ISBN 2-70-962369-2) — recueil de cinq nouvelles : La théorie des Dominos, datée Bab El Oued 1975 ; Le nègre de midi ; La balle ; Allô ! ; Alger-New York Fellag, C'est à Alger, JC Lattès, 3 avril 2002 (ISBN 978-2-7096-3184-6, lire en ligne [archive]).
- Comment réussir un bon petit couscous suivi de Manuel bref et circoncis des relations franco-algériennes, éd. JC Lattès, Paris, 2003, (ISBN 2-7096-2323-4).
- Le Dernier Chameau et autres histoires, nouvelles, éd. JC Lattès, Paris, 2004, rééd. J'ai Lu 2010, (ISBN 978-2-290-00905-5).
- L'Allumeur de rêves berbères, illustrations de Slimane Ould Mohand, éd. JC Lattès, Paris, 2007, (ISBN 978-2-7096-2670-5).
- « Le miroir de la mémoire commune », préface à Jacques Ferrandez, Dernière demeure, Casterman, 2007.
- Le Mécano du vendredi, illustrations de Jacques Ferrandez, JC Lattès, Paris, 2010, (ISBN 978-2-7096-3341-3).
- Un espoir, des espoirs, éd. JC Lattès, Paris, 2014, (ISBN 978-2-7096-4772-4).

Ouvrages théoriques :

- GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987
- Høek, Leo H. *La marque du titre*. 1981. La Haye: Mouton. p. 294.
- Lukács, *Problèmes du réalisme*, éd Paris L'Arche, 1975, p. 40.
- Mendo Zé Gervais, *Cahier d'un retour au pays natal: Approche ethnostylistique*, L'Harmattan, Paris, 2010
- MITERRAND Henry, *les titres des romans de Guy des Cars*, un Duchet, sociocritique, Nathan

Bibliographie

Autres ouvrages

- Sadi Said, Cherif Kheddami, *Le chemin du devoir*, Alger, p 257.

Les sites internet :

- SOURIAU Etienne, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris : P.U.F., 1990, pp.1161-1162 <http://www.rabac.com/demo/ELLIT/Dossiers/portrait.htm>.
- http://www.unizar.es/departamentos/filologia_inglesa/garciala/publicaciones/HamonStatut.pdf.

Les dictionnaires :

- BOUAMARA Kamal, *issin, asegzawal n teqbaylit*. L'odyssée, Tizi Ouzou.
- LAROUSSE, *Dictionnaire de Français*, 2010.

ANNEXE



FELLAG

Rue des petites daurades

roman

JC Lattès